

D'UN DEVELOPPEMENT REGIONAL IMPOSSIBLE A L'UTOPIE DU
DEVELOPPEMENT DES REGIONS

Benôit Lévesque

Edition: Groupe de Recherche et d'Intervention Régionales
Notes et rapports de recherche, vol. II, no. 2.
Août 1983

Compte rendu du séminaire de recherche du GRIR, tenu le 26 mars 1983, au local 2-706 de l'UQAC avec la participation de Benoît Levesque, professeur au département de sociologie de l'UQAM.

Propos recueillis par Christiane Gagnon

Étaient présents: Gilles Bergeron, Sc. humaines
Louis-Philippe Boucher, GRIR
Richard Boudreault, MER
Roland Charbonneau GRIR
Jean Désy, GRIR
Majella-J. Gauthier, Sc. humaines
Robert Lachance, MER
Nicole Laberge, Sc. sociales
Robert Larouche, MER
Cyprienne Lefevre, Sc. sociales
Paul-André Ménard, MER
Benoît Poulin, MER
Sylvain Roy, MER
Normande Vasil, MER
Christiane Gagnon, GRIR

D'UN DEVELOPPEMENT REGIONAL IMPOSSIBLE A L'UTOPIE
DU DEVELOPPEMENT DES REGIONES

En guise d'introduction à la question du développement régional, M. Benoît Levesque parle d'un triple constat. En premier lieu, la question régionale est une question aussi ambiguë que la question nationale et peut-être conçue de façon différente selon les groupes sociaux qui la portent. En deuxième lieu, le développement régional tel que proposé par les politiques du développement régional s'avéra non seulement un échec, mais impossible. De ce double constat, l'auteur, en troisième lieu, débouche sur ce qu'il appelle l'utopie d'un développement régional populaire. L'utopie étant ici entendu au sens d'alternative, du "refus du sociologisme"(1), qui traite le probable comme un destin qui se justifie en tout cas. De sorte que, les mouvements sociaux s'inspirant de l'utopie créent des conditions politiques favorables à l'apparition d'un changement social et d'une mobilisation populaire. Ce bref constat s'inspire d'une démarche et d'une pratique dont voici les trois principales étapes.

(1) Pierre Bourdieu

1. Retour sur un cheminement personnel de chercheur dans une université régionale (UQAR).

A son arrivée à Rimouski, M. Levesque partage la conception de la sociologie de l'école française et de cette croyance voulant que le dynamisme social puisse s'exprimer sans trop d'institutionnalisation, sous forme d'effervescence. Il se sent près de la conception de Weber au sujet de la distinction entre jugement de valeur et jugement de réalité. Or, ces conceptions furent ébranlées dans la pratique.

Tout d'abord, un colloque sur la Problématique du développement régional (Rimouski, 1975) lui confirma que le développement régional demeure avant tout d'ordre politique. A ce moment, il apparaît clairement que, sans une revitalisation de l'arrière-pays, du milieu rural, l'avenir des régions est compromis. Cette thèse allait en opposition avec la politique du BAEQ, centrée sur le développement des villes et sur les pôles de croissance. D'autre part ce colloque révéla la volonté populaire des gens et des animateurs de l'arrière-pays à contrer cette politique. Rapidement une complicité s'installa entre des chercheurs à l'UQAR et le mouvement de protestation de l'arrière-pays. Des luttes de résistance existaient déjà; l'Etat y était perçu comme l'ennemi principal, comme un instrument de classe. L'exemple des lots de la Couronne démontre que, si ces derniers appartenaient en principe à l'Etat, les compagnies forestières en faisaient tout de même usage.

Trois ans plus tard, un colloque de l'UCI(2) à l'UQAR, Animation sociale et entreprises communautaires et coopératives marqua un autre pas important, malgré toutes les ambiguïtés présentes. Il fut précédé d'une recherche sur l'animation sociale et entreprises coopératives, d'une jonction avec les animateurs sociaux, d'une distanciation avec les organismes gouvernementaux. Ce colloque fournit l'occasion de l'affirmation d'un développement endogène et de la jonction entre le mouvement populaire rural et le mouvement populaire urbain. En outre, il suscita des alliances locales. L'ennemi n'apparut pas seulement à Québec, mais régionalement ou localement, comme dans le cas de la lutte du ROCCR, contre le conseil municipal de Rimouski.

(2) Université Coopérative Internationale. Les actes du colloque sont publiés sous la direction de B. Levesque, 1978.

2. Ambiguïté du développement régional.

Actuellement, l'ambiguïté du développement régional provient de conceptions opposées. Pour l'auteur, en simplifiant on retrouve celle des gens d'en haut - le développement implique alors que la population doit renoncer à quelque chose en vue de défendre des intérêts supérieurs - et celle des gens d'en bas - lieu de revendication, de mobilisation, de contradiction -.

Une problématique insuffisamment précise du développement régional entretient aussi l'ambiguïté au niveau des concepts et de leur utilisation:

- 1) l'utilisation sans nuance, non-critique, des termes centre et périphérie et d'une problématique tiers-mondiste;
- 2) le concept de région - région plan, région administrative, région recensement, conscience populaire -: Pour l'Etat et le Pouvoir la région implique des frontières rigides tantôt grandes, tantôt petites, alors que pour les groupes populaires les frontières souples se définissent en fonction des solidarités.
- 3) le concept même de développement - développement culturel, social, économique - englobant tout et rien.

Le développement que nous connaissons est façonné par le capitalisme dont la fin vise la croissance à tout prix et l'accumulation du capital. Toutes les dimensions du développement sont subordonnées au capitalisme. Si le développement du capitalisme entraîne une certaine prospérité, c'est qu'il s'agit d'une accumulation du capital qui se fait selon un processus de centralisation/décentralisation provoquant ainsi une double inégalité continue. Inégalité entre les classes appuyées sur l'exploitation - du travail au noir en passant par les filles du Bell-et l'inégalité inscrite dans l'espace. Car ceux qui sont exploités vivent et travaillent à quelque part, que ce soit à l'est de Montréal ou en région.

Selon l'auteur, le développement régional est à l'ordre du jour dans la mesure où il peut favoriser une accumulation du capital. En période de crise d'accumulation, le développement régional n'intéresse plus. Malgré les politiques de développement

régional, on peut voir que les caractéristiques du sous-développement sont encore présentes, comme l'envers de la médaille du développement capitaliste:

- contrôle de l'extérieur
- distorsion en faveur du secteur primaire
- surplus et profits extérieurs
- réservoir de main-d'oeuvre

Aux contradictions du capitalisme qui naissent de l'accumulation de l'exploitation, il faut ajouter une contradiction, celle qui caractérise l'économie marchande, c'est-à-dire le fait qu'il y ait d'un côté un travail social (tout ce qui est produit) et de l'autre des milliers d'unités de production indépendantes les unes des autres. C'est dire qu'il n'y a pas de véritable planification, puisque nous vivons dans une économie de marché. Comme il est à peu près impossible de planifier ce marché et une politique industrielle(3), il devient pratiquement impossible de planifier le développement.

3. Pour un développement populaire.

Un autre développement suppose un certain nombre de principes dont, le respect des différences, l'égalité sans uniformisation, l'égalité dans les conditions de travail, le contrôle collectif non déterminé par une force aveugle, des rapports nouveaux entre l'homme et la nature. Cet idéal de développement s'est affirmé depuis quelques années non seulement dans des manifestes, mais dans des actions et des projets défendus par les classes populaires: classes ouvrières, groupes populaires, coopératives. Porteuses de mini-projets de développement, elles laissent entrevoir des nouvelles façons de vivre et de travailler, une certaine planification ainsi que de nouveaux rapports entre les travailleurs. Leurs luttes expriment une résistance aux grands projets de l'Etat et à leurs conséquences. Pensons aux luttes contre le nucléaire, la pollution, les autoroutes.

En somme, si le développement régional tel qu'entendu par le capitalisme est trop étroit, en contre partie, il faut élargir le concept de développement populaire à toutes ces dimensions. A moins de s'en tenir qu'à une conception capitaliste du développement régional.

(3) Référence à l'article de Bernard Bonin, Pourquoi est-il si difficile d'élaborer une politique industrielle?
Devoir, 9 mars 1983.

Ce contexte d'utopie créatrice d'un développement populaire circonscrit des lieux de recherche riches et engageants. Pour l'auteur, ces recherches devraient s'articuler autour de la mise en lumière des contradictions du capitalisme (plus visibles en région), et sur les alternatives (plus développées en région) à ce mode de production. Le développement du milieu alternatif n'est pas sans invoquer la problématique de désengagement de l'Etat tant sur le plan social qu'économique. Il faut voir, nous dit-il, que le désengagement de l'Etat va de pair avec un Etat fort et dictatorial. Or, cela suppose-t-il qu'il faille refuser le désengagement, la décentralisation? Le fait de comprendre la logique du développement capitaliste et celle de l'Etat pourrait certes permettre aux acteurs sociaux de voir venir les choses, de s'y ajuster, et au besoin, d'y résister.

TRAVAUX DU GRIR

VOLUMES

- 1- Groupe de recherche et d'intervention régionales, **Actes du colloque recherche-action**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1984, 2e édition, 255 p.
- 2- Groupe de recherche et d'intervention régionales, **Le renouveau méthodologique en sciences humaines: recherche et méthodes qualitatives**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 60 p.
- 3- DESLAURIERS, Jean-Pierre, sous la direction de, **La recherche qualitative: résurgence et convergences**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 200 p.
- 4- KLEIN, Juan-Luis et LAROUCHE, Robert, **L'État et l'élite locale à la croisée des chemins, Les alternatives du développement régional vues au travers des SODEQ du Québec**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 115 p.
- 5- CHARBONNEAU, Roland, DESLAURIERS, Jean-Pierre, PRIGENT, Alain, et VIENNEY, Claude, **Analyse socio-économique comparée des coopératives d'habitation en France et au Québec**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, 1985, 394 p.
- 6- DÉSY, Jean, sous la direction de, **Le développement agro-forestier au Québec et en Finlande**, Montréal et Chicoutimi, ACFAS et GRIR/UQAC, 1985, 249 p.
- 7- DIONNE, Hugues, GAGNON, Christiane, et KLEIN, Juan-Luis (éds), **Du local à l'État: les territorialités du développement**, Chicoutimi et Rimouski, UQAC/GRIR-UQAR/GRIDEQ, 1986, 141 p.
- 8- DIONNE, Hugues, KLEIN, Juan-Luis et LARRIVÉE, Jean (éds), **Vers de nouveaux territoires intermédiaires?**, Chicoutimi et Rimouski, UQAC/GRIR-UQAR/GRIDEQ, 1986, 230 p.

NOTES ET RAPPORTS DE RECHERCHE

- 1- KLEIN, Juan-Luis, DÉSY, Jean, CHARBONNEAU, Roland et GAGNON, Christiane, **Désengagement de l'État et organisations populaires en région périphérique: notes pour un projet de recherche**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. I, No 2, Novembre 1982, 16 p.
- 2- GÉLINAS, Arthur et GAGNON, Christiane, **Systémique, recherche-action et méthodologie des systèmes souples**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. II, No 1, Mars 1983, 18 p.
- 3- LÉVESQUE, Benoît, **D'un développement régional impossible à l'utopie du développement des régions**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 2, Août 1982, 6 p.
- 4- DÉSY, Jean et GAGNON, Christiane, **État de la situation et problématique de l'environnement en Sagamie**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 3, Août 1983, 66 p.
- 5- FALL, Khadiyatoulah et KLEIN, Juan-Luis, **L'enjeu régional. De la dépendance au développement autocentré**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol II, No 4, Septembre 1983, 24 p.

- 6- VASIL, Normande, **Femmes, prise de décision et pouvoir; analyse des relations entre les époux dans la famille chicoutimienne pour la première moitié du XXe siècle**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. III, No 1, Mai 1984, 12 p.
- 7- DESLAURIERS, Jean-Pierre, GODBOUT, Jacques et KLEIN, Juan-Luis, **Les regroupements sociaux et les perspectives de développement autonome régional**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Vol. IV, No 1, Janvier 1985, 30 p.
- 8- BOUDREAU, Richard, GAGNON, Christiane, KLEIN, Juan-Luis et SAVARD, Francine, **L'ancrage territorial du mouvement associatif en région périphérique**, Notes et rapport de recherche, Vol. 5, No 1, Janvier 1986, 53 p.
- 9- AMÉGAN, Samuel, BLACKBURN, Louis-Marie, BONNEAU, Gilles, BOUCHER, Louis-Philippe et QUELLET, Jacques, **L'école polyvalente Jonquière: modélisation d'un système-école**, Notes et rapport de recherche, Vol. V, No 2, Mai 1986, 109 p.

DOCUMENTS DE TRAVAIL

- 1- DÉSY, Jean, CHARBONNEAU, Roland, GAGNON, Christiane et KLEIN, Juan-Luis, **Groupes populaires et développement régional: Quels liens?**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 1, Mars 1983, 5 p.
- 2- DÉSY, Jean, **L'interdisciplinarité**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 2, Juin 1983, 7 p.
- 3- DÉSY, Jean et GAGNON, Christiane, **Rapport d'une participation à l'atelier de recherche-action dans le cadre du symposium international de recherche-formation en éducation permanente**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 3, Avril 1983, 36 p.
- 4- DUFOUR, Simon, **Réflexions sur la crise économique: éléments d'une approche holistique du développement en région périphérique**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 4, Avril 1984, 25 p.
- 5- BERGERON, Gilles et DÉSY, Jean, **Rapport d'une participation aux tables sectorielles sur l'environnement et le pouvoir régional dans le cadre du Sommet sur l'économie et le développement de la Sagamie**, Chicoutimi, GRIR/UQAC, Document de travail No 5, Décembre 1984, 30 p.
- 6- BERGERON, Gilles, **La contribution du Sommet sur le développement et l'économie de la région O2 à la mise en place d'un processus d'auto-développement régional**, Document de travail No 6, Janvier 1986.